

d'attendrissement; les champs, les bois, les oiseaux, les insectes, envoi franco, affirme la « prière ».

*Il l'enlaçait plus fort et ses ardents baisers
Allumaient le désir en ses sens embrasés...*

Ainsi soit-il!

C. MKI.

Songes creux, *Mœurs Contemporaines*, par GEORGES MOUSSOIR (Savine). — Quelques fantoches, par trop conventionnels, comme le Vieux Beau, représenté naturellement par un ancien officier, le Mari arrivé par sa femme, la Princesse exotique, la Dévote médisante, etc., s'agitent autour d'une pure jeune fille fort sympathique, et que tourmente la constante antinomie du rêve et de la réalité. L'évolution de cette âme vers le bonheur, au cours d'un mariage qu'elle n'a pas désiré, se retarde en raison de sa délicatesse de sentiment, touchant parfois à une susceptibilité, dirai-je, maladive. Cependant elle s'accomplit, après quelques oscillations et trois cent vingt pages, écrites sans prétention, fort lisibles du reste.

G. D.

Une d'Elles, par PAUL DE GARROS (Savine). — Il s'agit d'une femme adultère. Le mari, vers la fin du livre, surprend son meilleur ami en conversation criminelle avec Madame :

« Sans irritation, Pierre (le mari) lui posa la main sur le bras et l'arrêta (la femme) :

— Restez, lui dit-il, j'ai besoin de vous parler! »

C'est encore plus joli que le célèbre : « Relevez-vous, Marquise! »

In morte di Virginia Valentini-Zanardelli da Macerata, *Trecento Sonetti di TITO ZANARDELLI* (Bruxelles, J. Morel). — Deuxième série de trente-trois sonnets (*V. Mercure de France*, t. IV, p. 365).

A. V.

REÉDITIONS : **L'Évangéliste**, roman parisien, par ALPHONSE DAUDET, illustrations de MAROLD et MONTÉGUT (Dentu. Collection Guillaume).

MUSIQUE : **L'Orgue**, par GABRIEL FABRE (Lemoine et fils). — Le jeune compositeur vient d'enrichir d'une guirlande récitative la ballade de Charles Cros : *l'Orgue*. Musique très personnelle où se révèle une forte vertu dramatique. Fabre parachève en ce moment une symphonie de fière venue : la *Mer*. Notre ami s'achemine vers l'Idée Pure et d'ores et déjà se range au nombre de ceux par qui seront à jamais égorgées les oies de Pesaro. Poètes, nous ne saurions trop chérir ces vaillants qui suivent une voie parallèle à la nôtre vers le Mieux. Illustrations de Paul Signac, le si curieux impressionniste, illustrations d'un tragique simple et suggestif. *L'Orgue* fut créé par Pol Plançon, de l'Opéra.

S.-P.-R.